




Victor Hugo (1802-1885)



 Qu'apprend-on sur l'auteur?

 Qui est le narrateur dans « Le Dernier Jour d'un condamné »?

 Quel est l'avis de l'auteur sur la peine de mort?


À propos de l'auteur :


Victor Hugo est un poète, dramaturge, prosateur et dessinateur romantique français. Il est considéré comme l'un des plus importants écrivains de la langue française. Il est aussi une personnalité politique et un intellectuel engagé.


Son roman « **Le Dernier Jour d'un condamné** » présente le journal d'un condamné à mort écrit durant les vingt-quatre dernières heures avant son exécution. C'est un roman à thèse publiée en 1829 chez Charles Gosselin. Il constitue un plaidoyer politique pour l'abolition de la peine de mort.

Charles Baudelaire (1821-1867)



 Qu'apprend-on sur l'auteur?

 Quel genre de texte écrivait-il?

 Que sait-on sur l'extrait que nous allons étudier?

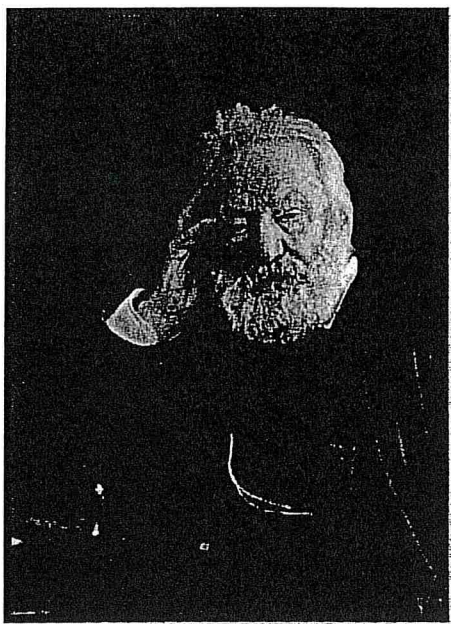
À propos de l'auteur :

Inspiré par la lecture du "Gaspard de la nuit" de A. Bertrand, Charles Baudelaire a commencé à écrire des poèmes en prose. En quête de perfection et de modernité poétique, il a tenté au travers de la prose de satisfaire son ambition : "Faire du poème en prose la forme par excellence de la poésie moderne et urbaine".

Le texte "**Le vieux Saltimbanque**" se rattache à la poésie par sa forme et son sujet. Il a été publié après la mort du poète en 1869 dans le recueil *Le Spleen de Paris* (ou *Petits Poèmes en prose*)



Victor Hugo (1802-1885)



À propos de l'auteur :

Victor Hugo est un poète, dramaturge, prosateur et dessinateur romantique français. Il est considéré comme l'un des plus importants écrivains de la langue française. Il est aussi une personnalité politique et un intellectuel engagé.

Son roman « **Le Dernier Jour d'un condamné** » présente le journal d'un condamné à mort écrit durant les vingt-quatre dernières heures avant son exécution. C'est un roman à thèse publiée en 1829 chez Charles Gosselin. Il constitue un plaidoyer politique pour l'abolition de la peine de mort.

Lisez l'extrait tiré du roman « Le Dernier Jour d'un condamné » puis répondez aux questions

Ils disent que ce n'est rien, qu'on ne souffre pas, que c'est une fin douce, que la mort de cette façon est bien simplifiée.

Eh! Qu'est-ce donc que cette agonie de six semaines et ce rôle de tout un jour? Qu'est-ce que les angoisses de cette journée irréparable, qui s'écoule si lentement et si vite? Qu'est-ce que cette échelle de tortures qui aboutit à l'échafaud? Apparemment ce n'est pas là souffrir.

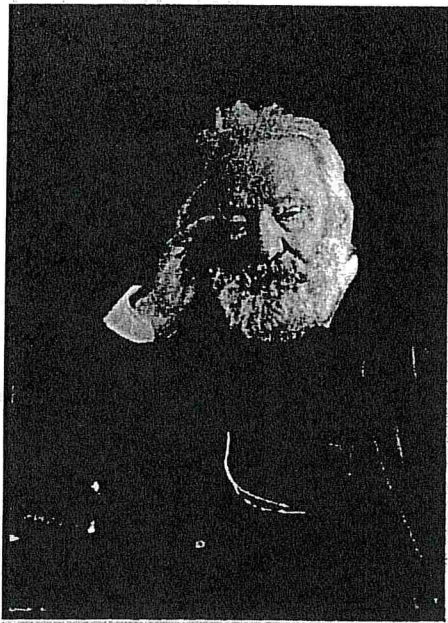
Ne sont-ce pas les mêmes convulsions, que le sang s'épuise goutte à goutte, ou que l'intelligence s'éteigne pensée à pensée?

Et puis, on ne souffre pas, en sont-ils sûrs? Qui le leur a dit? Conte-t-on que jamais une tête coupée se soit dressée sanglante au bord du panier et qu'elle ait crié au peuple : Cela ne fait pas de mal ! Y a-t-il des morts de leur façon qui soient venus les remercier et leur dire : C'est bien inventé. Tenez-vous-en là. La mécanique est bonne.

Est-ce Robespierre? Est-ce Louis XVI?...Non, rien! Moins qu'une minute, moins qu'une seconde, et la chose est faite. -Se sont-ils jamais mis, seulement en pensée, à la place de celui qui est là, au moment où le lourd tranchant qui tombe mord la chair, rompt les nerfs, brise les vertèbres...Mais quoi! Une demi-seconde! La douleur est escamotée... Horreur !



Victor Hugo (1802-1885)



About the author:

Victor Hugo is a French poet, playwright, prose writer and artist. He is considered one of the most important writers of the French language. He is also a political figure and a committed intellectual.

Hi novel «**The Last Day of a condemned man**» presents the diary of a man on death row in the last twenty-four hours before his execution. The novel was published in 1829 by Charles Gosselin and is a political plea for the abolition of the death penalty.

English version

They say that it is nothing, that one does not suffer, that it is an easy end; that death in this way is very much simplified.

Then, what do they call this six weeks agony and this death rattle that lasts a whole day? What then is this anguish of this irreparable day, which is passing so slowly and yet so fast? What is this ladder of tortures which terminates in the scaffold? So this is not suffering.

Are not the convulsions the same whether life is taken away drop by drop, or intellect extinguished thought by thought?

And then, they say one does not suffer, but are they sure? Who told them so? Has a cut off head ever stood on the edge of the basket and cried to the people: That does not hurt! Are there any who have been killed in the way who have come back to give thanks and say: It is a great invention. You can depend on it. The mechanism is perfect.

Was it Robespierre? Was it Louis XVI?...No! Less than a minute, less than a second, and the thing is done. None have ever, except in my mind, been in the place of the one who is there, at the moment when the heavy knife falls, cutting the flesh, tearing the nerves, and breaking the vertebrae...But what of it! Only half a second! The pain is avoided...Horror!



: Choisissez dans le texte un mot ou une expression qui a le même sens que ceux ci-dessous (et qui sont dans l'ordre du texte)

1. abrégée _____ (1 mark)
2. les craintes _____ (1 mark)
3. la plate-forme _____ (1 mark)
4. les tremblements _____ (1 mark)
5. la lame _____ (1 mark)

(5 marks)



: Remplissez les blancs avec la lettre qui correspond au bon mot choisi dans la liste afin de résumer le message passé par le narrateur

Comment peut-on dire que l'exécution ne fait pas alors que les jours qui la sont une véritable? Le dernier jour, en particulier, est une attente qui paraît à la fois et trop courte. En ce qui concerne l'exécution elle-même, il est impossible de vraiment si elle est sans douleur. Il est vrai qu'elle ne dure que quelques secondes mais personne ne peut être sûr qu'elle ne fasse aucun mal.

| | | | |
|----------|--------------|----------|-------------|
| A | absolument | G | rarement |
| B | interminable | H | savoir |
| C | longtemps | J | souffrances |
| D | oser | K | souffrir |
| E | précédant | L | torture |
| F | précédent | M | torturer |

(7 marks)



Charles Baudelaire (1821-1867)



À propos de l'auteur :

Inspiré par la lecture du "Gaspard de la nuit" de A. Bertrand, Charles Baudelaire a commencé à écrire des poèmes en prose. En quête de perfection et de modernité poétique, il a tenté au travers de la prose de satisfaire son ambition : "Faire du poème en prose la forme par excellence de la poésie moderne et urbaine".

Le texte "**Le vieux Saltimbanque**" se rattache à la poésie par sa forme et son sujet. Il a été publié après la mort du poète en 1869 dans le recueil *Le Spleen de Paris* (ou Petits Poèmes en prose)

Lisez l'extrait « Le vieux saltimbanque » tiré du recueil « Le spleen de Paris » puis répondez aux questions

Tout n'était que lumière, poussière, cris, joie, tumulte; les uns dépensaient, les autres gagnaient, les uns et les autres également joyeux. Les enfants se suspendaient aux jupons de leurs mères pour obtenir quelque bâton de sucre, ou montaient sur les épaules de leurs pères pour mieux voir un escamoteur éblouissant comme un dieu. Et partout circulait, dominant tous les parfums, une odeur de friture qui était comme l'encens de cette fête.

Au bout, à l'extrême bout de la rangée de baraques, comme si, honteux, il s'était exilé lui-même de toutes ces splendeurs, je vis un pauvre saltimbanque, voûté, caduc, décrépît, une ruine d'homme, adossé contre un des poteaux de sa cahute; une cahute plus misérable que celle du sauvage le plus abruti, et dont deux bouts de chandelles, coulants et fumants, éclairaient trop bien encore la détresse.

Partout la joie, le gain, la débauche; partout la certitude du pain pour les lendemains; partout l'explosion frénétique de la vitalité. Ici la misère absolue, la misère affublée, pour comble d'horreur, de haillons comiques, où la nécessité, bien plus que l'art, avait introduit le contraste. Il ne riait pas, le misérable! Il ne pleurait pas. Il ne dansait pas, il ne gesticulait pas, il ne criait pas; il ne chantait aucune chanson, ni gaie, ni lamentable, il n'implorait pas. Il était muet et immobile. Il avait renoncé, il avait abdiqué. Sa destinée était faite.



Charles Baudelaire (1821-1867)



About the author :

Inspired by the reading of "Gaspard de la nuit" by A. Bertrand, Charles Baudelaire began writing prose poems. In search of perfection and poetic modernity, he tried through prose to satisfy his ambition: 'To make the prose poem the ultimate form of modern and urban poetry'.

The text 'The Old Clown' is linked to poetry through its form and theme. It was published after the death of the poet in 1869 in the collection *The Paris Spleen* (or Little Poems in prose)

English version

It was all light, dust, cries, happiness, uproar. Some were spending money and others earning it, but all were equally joyful. Children were pulling on the skirts of their mothers to get a stick of candy, or climbing up on the shoulders of their fathers to have a better view of a magician as dazzling as a god. And everywhere, dominating all perfumes, there spread a smell of frying which was the incense for this celebration.

At the end, at the extreme end of the row of booths—as if, in shame, he had exiled himself from all this splendour—I saw a poor clown, bent over, frail, decrepit, a man ruined, leaning with his back against one of the poles of his hut. This hut was more wretched than that of the lowest savage. Its poverty was lit up by two ends of candles that were melting and smoking.

Everywhere joy, profit and dissoluteness; everywhere the assurance of bread for tomorrow; everywhere the frenzied explosion of vigour. But here absolute poverty, poverty bedecked, as a crowning horror, with comic rags where need, much more than art, had introduced contrast. The wretch did not laugh! He did not weep or dance or gesticulate or shout. He sang neither a gay nor a sad song. He did not supplicate. He was mute and motionless. He had given up. He had abdicated. His destiny was over.



: Trouvez les équivalents en français dans le texte pour les mots ou les expressions suivantes (et qui sont dans l'ordre du texte)

1. happiness _____ (1 mark)
2. dazzling _____ (1 mark)
3. a smell _____ (1 mark)
4. the row of booths _____ (1 mark)
5. in shame _____ (1 mark)
6. a clown _____ (1 mark)
7. a hut _____ (1 mark)
8. motionless _____ (1 mark)

(8 marks)



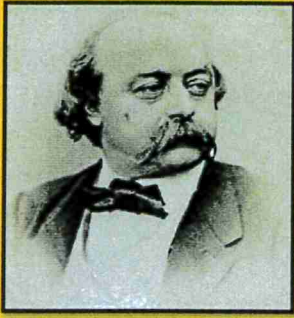
: D'après le passage, écrivez les lettres des quatre phrases vraies dans les cases.

| | |
|----------|---|
| A | Les habitants étaient apeurés. |
| B | Le saltimbanque ne parlait à personne. |
| C | Le prestidigitateur recevait de l'attention. |
| D | Plusieurs clowns s'étaient mis à l'écart. |
| E | Le saltimbanque semblait moins aisé que les autres. |
| F | On déboursait peu d'argent lors de cette fête. |
| G | L'odeur de la nourriture était présente partout. |
| H | Seuls les enfants pouvaient admirer les spectacles. |

| | | | |
|--|--|--|--|
| | | | |
|--|--|--|--|

(4 marks)

Gustave Flaubert (1821-1880)



Qu'est-ce qui démarque Flaubert des autres auteurs?



Qu'apprend-on sur la rédaction de « Madame Bovary »?



Que s'est-il passé lorsque son roman a été publié?

À propos de l'auteur :

Gustave Flaubert est un écrivain français qui a marqué la littérature universelle par la profondeur de ses analyses psychologiques, son souci de réalisme, son regard lucide sur les comportements des individus de la société, et par la force de son style.

En 1851, il a commencé la rédaction de **Madame Bovary** en s'inspirant d'un fait divers. Après cinq ans de travail, le roman a été publié et a fait l'objet d'un procès retentissant pour atteinte aux bonnes mœurs qui le blâmait pour « le réalisme vulgaire et souvent choquant de la peinture des caractères ».

Madame Bovary

Sa femme avait été folle de lui autrefois; elle l'avait aimé avec mille servilités qui l'avaient détaché d'elle encore davantage.

Enjouée jadis, expansive et tout aimante, elle était, en vieillissant, devenue (à la façon du vin éventé qui se tourne au vinaigre) d'humeur difficile, piaillarde, nerveuse.

Elle avait tant souffert, sans se plaindre, d'abord, quand elle le voyait courir après toutes les gotons de village et que vingt mauvais lieux le lui renvoyaient le soir, blasé et puant l'ivresse!

Puis l'orgueil s'était révolté.

Alors elle s'était tue, avalant sa rage dans un stoïcisme muet, qu'elle garda jusqu'à sa mort.

Elle était sans cesse en courses, en affaires.

Elle allait chez les avoués, chez le président, se rappelait l'échéance des billets, obtenait des retards; et, à la maison, repassait, cousait, blanchissait, surveillait les ouvriers, soldait les mémoires, tandis que, sans s'inquiéter de rien, Monsieur, continuellement engourdi dans une somnolence boudeuse dont il ne se réveillait que pour lui dire des choses désobligeantes, rester à fumer au coin du feu, en crachant dans les cendres.



Gustave Flaubert (1821-1880)



About the author:

Gustave Flaubert is a French writer who has impacted universal literature with the depth of his psychological analysis, his concern for realism, his lucid take on the behaviour of individuals in society and the strength of his style.

In 1851, he began writing **Madame Bovary** inspired by a news item. After five years of work, the novel was published and was the subject of a resounding trial for breach of morality that blamed him for 'the vulgar and often shocking realism of his characters' portraying'.

English version

His wife had adored him once on a time; she had bored him with thousand servilities that had only estranged him the more.

Lively once, expansive and affectionate, in growing older she had become (after the fashion of wine that, exposed to air, turn to vinegar) ill-tempered, grumbling, irritable.

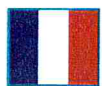
She had suffered so much without complaint at first, until she had seem him going after all the village drabs, and until a score of bad houses sent him back to her at night, weary, stinking drunk.

Then her pride revolted.

After that she was silent, burying her anger in a dumb stoicism that she maintained till en death.

She was constantly going about looking after business matters.

She called on the lawyers, the president, remembered when bills fell due. Got them renewed, and at home ironed, sewed, washed, looked after the workmen, paid the accounts, while he, troubling himself about nothing, eternally besotted in sleepy sulkiness, whence he only roused himself to say disagreeable things to her, sat smoking by the fire and spitting into the cinders.



: Choisissez la réponse correcte et écrivez la bonne lettre dans la case.

1. Sa femme...

| | |
|----------|------------------------------------|
| A | était très amoureuse de lui avant. |
| B | n'a jamais été amoureuse de lui. |
| C | l'aime autant maintenant qu'avant. |

(1 mark)

2. Au fil du temps, elle s'est montrée...

| | |
|----------|--------------------------------|
| A | plus attentionnée envers lui. |
| B | de plus en plus compréhensive. |
| C | plus irritée contre lui. |

(1 mark)

3. Au début, quand elle le voyait courir les femmes,...

| | |
|----------|-------------------------------|
| A | elle était folle de rage. |
| B | elle souffrait en silence. |
| C | elle ne voulait plus le voir. |

(1 mark)

4. Souvent le soir, ...

| | |
|----------|---------------------------|
| A | il ne rentrait pas. |
| B | il rentrait saoul. |
| C | il l'envoyait au village. |

(1 mark)

5. Elle est alors devenue...

| | |
|----------|---------------------------|
| A | ferme et silencieuse. |
| B | triste et déprimée. |
| C | dévergondée et libertine. |

(1 mark)



6. Chez elle, ...

| | |
|----------|--|
| A | elle s'occupait de toutes les tâches essentielles. |
| B | elle ne participait pas aux tâches domestiques. |
| C | elle restait enfermée et dormait beaucoup. |



(1 mark)



: Remplissez les blancs avec la lettre qui correspond au bon mot choisi dans la liste.

1. Au début de leur relation, sa femme était _____ de lui.
2. Sa joie de vivre s'est _____ en vieillissant.
3. Elle était blessée quand elle le voyait _____ les autres femmes.
4. C'est elle qui _____ s'occuper des affaires et de la maison.
5. Monsieur _____ son temps à ne rien faire.
6. Souvent, il ne lui parlait que pour lui faire des remarques _____.

| | | | |
|----------|------------|----------|-----------|
| A | amoureuse | G | estompée |
| B | courtiser | H | négatives |
| C | détachée | J | parlait |
| D | devait | K | passait |
| E | développée | L | positives |
| F | disparue | M | prenait |

(6 marks)

Candidates for FRENCH (A-Level or equivalent standard):

Suzanne et Joseph étaient nés dans les deux premières années de leur arrivée à la colonie. Après la naissance de Suzanne, la mère abandonna l'enseignement d'état. Elle ne donna plus que des leçons particulières de français. Son mari avait été nommé directeur d'une école indigène et, disaient-elle, ils avaient vécu très largement malgré la charge de leurs enfants. Ces années-là furent sans conteste les meilleures de sa vie, des années de bonheur. Du moins c'étaient ce qu'elle disait. Elle s'en souvenait comme d'une terre lointaine et rêvée, d'une île. Elle en parlait de moins en moins à mesure qu'elle vieillissait, mais quand elle en parlait c'était toujours avec le même acharnement. Alors, à chaque fois, elle découvrait pour eux de nouvelles perfections à cette perfection, une nouvelle qualité à son mari, un nouvel aspect de l'aisance qu'ils connaissaient alors, et qui tendaient à devenir une opulence dont Joseph et Suzanne doutaient un peu.

Marguerite Duras, *Un Barrage contre le Pacifique* (1950)

-
- Que faisait la mère de Suzanne et Joseph comme métier avant la naissance de Suzanne?

- Quel était leur mode de vie?

- Est-ce-que la mère en souffrait?

- Quelle était l'attitude de la mère au fil des ans?

- Et celles des enfants Suzanne et Joseph?



Un passage du livre de *Dai Sijie* de Balzac et la *Petite Tailleuse chinoise*.

" Une seule chose ressemblait à ce que l'on appelle l'ironie du sort : ni Luo ni moi n'étions lycéens. Jamais nous n'avions eu la chance de nous asseoir dans une salle de classe de lycée. Nous avons simplement terminé nos trois années de collège, quand on nous envoya dans la montagne, comme si nous étions des << intellectuels >>. Il était difficile de nous considérer, sans délit d'imposture, comme deux intellectuels, d'autant que les connaissances que nous avons acquises au collège étaient nulles : entre douze et quatorze ans, nous attendîmes que la Révolution se calmât, et que rouvrit notre établissement. Mais quand nous y entrâmes enfin, nous fûmes emplis de déception et d'amertume : les cours de mathématiques étaient supprimés, de même que ceux de physique et de chimie, les << connaissances de base >> se limitant désormais à l'industrie et à l'agriculture. Sur les couvertures des manuels, on voyait un ouvrier, coiffé d'une casquette, qui brandissait un immense marteau, avec des bras aussi gros que ceux de Stallone. A côté de lui, se tenait une femme communiste déguisée en paysanne, avec un foulard rouge sur la tête. Ces manuels et le Petit Livre Rouge de Mao restèrent, plusieurs années durant, notre seule source de connaissance intellectuelle. Tous les autres livres étaient interdits."

1. Quel niveau d'éducation ont eu Luo et l'auteur?

2. De quel évènement historique sont-ils témoins?

3. Pourquoi furent-ils déçus en retournant dans leur établissement?

4. Quelles idées essayait-on de leur inculquer? Comment le savez-vous?



